

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1976)
Heft: 371

Rubrik: Le carnet de Jeanlouis Cornuz

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

POINT DE VUE

Moi, j'aime les prospectus

Une petite phrase, dans le dernier « Nouvel Observateur », l'Hebdomadaire des Frustrés : « Plus personne, même à gauche, ne soutient aujourd'hui que la France devrait renoncer à sa force de frappe atomique ». Suit un article qui « analyse les lois rigoureuses de la dissuasion nucléaire ».

Je n'ai pas lu l'article. D'ailleurs, il y a belle lurette que je ne lis plus le N.O. que très sporadiquement — et le plus souvent sans l'acheter. Ses manières de bulletin paroissial pour gens de gauche riches ne m'agacent même plus. En fait, je lis de moins en moins les journaux. Je ne lis bientôt plus que des revues et des livres techniques et, surtout, *des prospectus*.

Lire autre chose

C'est comme ça, j'aime les prospectus, les catalogues, les fiches techniques et les trucs de ce genre. C'est passionnant et formidablement instructif. Ah ! vous devriez lire plus de prospectus ! *Il faut réhabiliter le prospectus*.

Tenez, par exemple : si vous vous intéressez aux roulements à billes miniatures, je vous conseille de lire le catalogue de SKF. Très bien, vraiment très bien. Superbe. De merveilleux roulements à billes. Excellente introduction. Si votre sympathie va aux micromoteurs, je vous recommande chaleureusement le catalogue de Portescap (La Chaux-de-Fonds). Une œuvre d'art. Exemplaire, absolument exemplaire. Passionnant. Des micromoteurs admirables présentés avec une intelligence rare et un goût... alors là, je leur tire mon chapeau ! Plessey Electronics (GB), pour sa série de récepteurs professionnels PR et PVR a fait un excellent travail. Catalogue très clair, quasi

parfait, malgré l'abus de majuscules dans les titres.

BBC et Sulzer ne sont pas mal non plus. Un peu froids, dirais-je. Textes de haut niveau, évidemment.

Cette nana de la page 11

En revanche, j'estime que le catalogue de Rüeger sur sa nouvelle gamme modulaire de thermomètres industriels, eh bien ce catalogue est mal fait. Surchargé. Et je me demande bien ce que vient foutre cette photo de nana en pantalon en haut de la page 11. Vraiment inacceptable. Dommage, vraiment dommage. Rüeger, faudra revoir ça, hein, et vite ! Evidemment, il y a beaucoup de prospectus et de catalogues de basse extrace. C'est affligeant. Les catalogues espagnols et français, notamment, sont souvent mal faits, pas propres. Bricolage indigne et révoltant.

Qu'ils prennent donc des leçons chez Braun, ou Philips, bigre de bigre !

Avec les Américains, c'est vraiment très variable. En général, abus de photos mais sympathiques lettres d'introduction.

A vos plumes !

Bref, il reste beaucoup à dire et beaucoup à faire pour améliorer la qualité des prospectus et catalogues dans le monde. Et c'est dans ce but que j'ai fondé, il y a exactement trente secondes l'AILECEP, l'Association internationale des lecteurs exigeants de catalogues et prospectus, dont je me nomme, évidemment, président d'honneur à vie. La place de président en exercice est donc à pourvoir. Veuillez vous annoncer par écrit. Merci.

Gil Stauffer

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Appartements à vendre

Italie 1976.

— Comme d'habitude, frappé par la diffusion de la presse, et notamment de la presse de gauche. Alors qu'en France, dès qu'on s'écarte des centres urbains, il devient difficile de trouver « Le Monde » — pour ne rien dire de « L'Humanité », ou du « Populaire », quand il y avait encore un « Populaire » (et chez nous, naguère, « La Sentinel »...) — ici, c'est-à-dire dans le nord de l'Italie, « L'Unità » figure jusque dans les bourgs, voire dans les villages.

Pourtant, la situation n'est pas, semble-t-il, meilleure que chez nous. Aujourd'hui, 22 juillet, la « Stampa Sera » consacre un article à la « Crisi dei giornali » et annonce que trois quotidiens sont menacés de disparaître : le « Giornale d'Italia » (de Rome), le « Telegrafo » de Livourne et le « Tuttoquotidiano » de Cagliari (Sardaigne). Les raisons ? Les mêmes que partout ailleurs : un exemplaire d'un quotidien moyen revient à 250 lires (75 centimes), mais il se vend à 150 lires (45 centimes), moins qu'un café (250-300 lires). En deux ans, le prix du papier a triplé, le prix de l'impression doublé, cependant que le nombre des lecteurs demeurait stationnaire et que le prix du numéro augmentait tout au plus de moitié...

Le public et la critique

— Cinéma. Fossé remarquable entre le public et la critique — un public... « bon public » et une critique plus sévère. Par exemple, succès exceptionnel de la « Maison sur la colline de paille » (cinq étoiles), film « dramatique » que la critique juge médiocre (une étoile). Succès (quatre étoiles) de la « Brigade d'assaut anti-rapt », film dramatique, de « L'infirmière », film « sexy » et de « Cosmos An 2000 », film de science-fiction, que la critique juge également médiocres. Une exception : le « Vol au-dessus d'un nid de coucous »

remporte un succès exceptionnel (cinq étoiles) et il est jugé très bon par la critique (quatre étoiles).

Villars au plus offrant

— A part quoi, je lis avec plaisir dans la « Stampa » du 18 juillet l'annonce suivante : « Suisse française à 1300 mètres et à trois heures à peine de Milan et de Turin, dans la station la plus moderne de sports d'hiver et d'été du Canton de Lausanne (sic), nous vendons également aux étrangers des appartements panoramiques dans des chalets de luxe. S'adresser directement au constructeur : Immobilière de Villars SA... » etc.

Ce qui démontre :

1. Que tout ne va pas si mal en Italie et qu'on trouve encore des Italiens disposant de quelques économies;
2. que notre pays n'est pas aussi xénophobe que telles initiatives ou telle votation récentes pourraient le laisser croire : nous accueillons volontiers les étrangers, même les Italiens, et cela malgré les dispositions fédérales en la matière, qui se laissent apparemment aisément tourner;
3. que Maurice Chappaz a bien tort de s'en prendre aux promoteurs immobiliers valaisans — du racisme, ça ! : les Vaudois dans ce domaine ne sont pas en retard...

J. C.

DANS LES KIOSQUES ALÉMANIQUES

AM 76

AMM (Analyse multi-média) a été rebaptisée cette année AM (analyse média) pour tenir compte de nouvelles méthodes appliquées pour l'analyse de la publicité à la télévision (qui ne permettent pas de comparaisons entre les divers médias).

Les résultats de l'Analyse média 1976 ont été publiés le 27 juillet et les milieux intéressés à la

publicité se sont immédiatement plongés dans cette masse de données.

Les amis d'affaires de la Maison Ringier, par exemple, recevaient quelques heures après la publication les premières tendances et des résultats importants.

Quelques reflets de ces chiffres.

Pour les principaux quotidiens les variations par rapport à 1975 restent dans la marge de confiance, ce que signifie qu'il n'y a que peu de variations. Seule exception notable, le quotidien « Die Tat » qui baisse sensiblement d'audience, ce qui pourrait en faire une victime d'une politique de révision des objectifs culturels de Migros. Notons que les données de « La Suisse » et « La Tribune-Le Matin » ne sont pas comparables à celles de 1975 car, pour la première fois, sont publiés deux relevés différents, pour les six éditions des jours ouvrables, d'une part, et pour l'édition dominicale, d'autre part.

Périodiques en baisse

Les changements sont plus marqués dans les périodiques avec des baisses importantes pour « Fémina » (édition française), « Nouvel illustré » et « Trente Jours » en Suisse romande, alors que les plus fortes augmentations du cercle des lecteurs sont le fait de « Sélection » et de « Flair » pour les périodiques en langue française. En Suisse alémanique, « Pro » (journal distribué gratuitement) perd bien des lecteurs et « Schweizer Illustrierte/sie + er » en gagne beaucoup et dépasse pour la première fois le million de « contacts » possibles.

Les plus grands quotidiens romands, selon l'Analyse média, sont dans l'ordre : « 24 Heures », « La Suisse », « La Tribune-Le Matin » et la « Tribune de Genève ». En Suisse alémanique ce sont « Blick », le « Tages Anzeiger » et « National Zeitung » (le « Tagblatt der Stadt Zurich », avec une seule page d'information, peut difficilement être classé dans le peloton de tête, plus exactement à la troisième place qui lui revient statisti-

quement). Enfin « Corriere del Ticino » domine au Tessin.

« Trente Jours » en tête

Pour les périodiques, l'ordre des présences en Suisse romande n'est pas modifié (ici, l'ordre descendant) : « Trente Jours », « Nouvel Illustré », « Radio TV/Je vois tout », « Sélection »; il est le suivant en Suisse alémanique : « Pro », « Schweizer Illustrierte/sie + er », « Der Schweizer Beobachter », « Schweizer Familie ».

On est en droit d'espérer que les responsables des rédactions étudieront aussi attentivement « AM 76 » que le font les publicitaires et les personnes chargées de gérer les journaux les plus dynamiques.

— Dans le dernier numéro du magazine du « Tages Anzeiger » (32), une étude sur le cinéma suisse et allemand. Angle d'attaque : les films tournés sur le travail ou sur des travailleurs. Le bilan est éloquent : le sujet ne semble pas inspirer particulièrement les cinéastes tant de ce côté-ci du Rhin que de l'autre ! La liste des productions suisses recensées par l'auteur (actuellement en stage à l'Université de Cologne, institut des mass media) en ce qui concerne les auteurs helvétiques :

Godard, précurseur

1954 : « Opération Béton », Jean-Luc Godard;
1964 : « Siamo Italiani », Alexandre J. Seiler;
1970 : « Braccia si — uomini no », Peter Ammann;
1972 : « Lo Stagionale », Alvaro Bizzari;
1973 : « Henry Avanthay » (La fabrication d'une hotte en noisetier), Groupe de Tannen;
1974 : « Les mineurs de la Presta », Groupe de Tannen — « Il Rovescio della Medaglia », Alvaro Bizzari — « Die letzten Heimposamenten », Yves Yersin — « Cerchiamo per subito operai, offriamo... », Villi Herman — « Arbeiterehe », Robert Boner — « Susesto », Remo Legnazzi;
1975 : « Ein Streik ist keine Sonntagsschule », Hans et Nina Stürm, Mathias Knauer.